

An abstract painting featuring bold, expressive brushstrokes in vibrant colors. The composition is dominated by a large, central red shape, surrounded by sweeping strokes of blue, purple, yellow, and black. The background is a mix of these colors, creating a sense of movement and energy. The overall style is gestural and dynamic.

DIANE DE POLIGNAC

JEAN MIOTTE

Miotte

DIANE DE POLIGNAC

JEAN MIOTTE

3 juin – 3 juillet 2021

June 3 – July 3. 2021

JEAN MIOTTE

EXPOSITION: 3 JUIN – 3 JUILLET 2021

EXHIBITION: JUNE 3 – JULY 3. 2021

Galerie Diane de Polignac
2 bis, rue de Gribeauval - 75007 Paris
www.dianedepolignac.com

Textes - texts: Mathilde Gubanski
Traduction - translation: Lucy Johnston

© Œuvres : ADAGP, Paris, 2021
Photographies des œuvres : Droits réservés
© Artworks: ADAGP, Paris, 2021
Photographs of the works: Reserved rights

© Galerie Diane de Polignac, 2021

JEAN MIOTTE

La Peinture en mouvement

JEUNESSE ET FORMATION DU PEINTRE JEAN MIOTTE

Jean Miotte naît à Paris en 1926 et passe son adolescence dans une capitale occupée. Après des études de mathématiques, Jean Miotte découvre la peinture lors de son service militaire en 1946. Il peint alors les murs de la caserne. En 1947, pour parfaire sa formation artistique, Jean Miotte fréquente l'atelier du peintre Fauve Émile Othon Friesz, puis l'atelier d'Ossip Zadkine, peintre et sculpteur cubiste. Jean Miotte est également très marqué par l'œuvre de Fernand Léger. Les artistes cubistes ont en effet une influence importante. Comme ses prédécesseurs ont décomposé pour recomposer, Miotte « dé-réalise ». Jean Miotte, c'est « l'orchestration d'un monde qui explose »¹. L'artiste est alors attaché à la représentation du corps et apprend à le dessiner en mouvement.

L'IMPORTANCE DE LA DANSE DANS L'ŒUVRE DE JEAN MIOTTE

Jean Miotte s'entoure d'amis danseurs et chorégraphes comme Zizi Jeanmaire et Wladimir Skouratoff. Ce dernier l'emmène à Londres pour assister à des représentations de la Compagnie de ballet du colonel Basile. La danseuse étoile des Ballets du Marquis de Cuevas, Rosella Hightower, invite Jean Miotte à Monte-Carlo où il travaille sur des décors de théâtre. Jean Miotte raconte : « Là commencèrent quelques aventures assez drôles qui débutèrent dans le monde de la danse. (...) Je savourais les premiers émerveillements et découvertes du monde chorégraphique, de l'arabesque, de l'organisation scénique de la ligne, du rythme... »

Les premiers tableaux figuratifs de Jean Miotte représentent souvent des danseuses. Dans la filiation d'Edgar Degas, Jean Miotte voit dans ce sujet le prétexte parfait pour représenter le mouvement.

Jean Miotte réalise ses premières œuvres abstraites vers 1950. Peu à peu, la figure est dissoute dans l'arabesque. Le geste de l'artiste est spontané, c'est une danse improvisée face à la toile. Sa peinture est son geste, la brosse et le couteau tracent son mouvement. La peinture et le peintre se meuvent à la même vitesse, en miroir. Jean Miotte est porté par « quelque chose de sacré dans l'énergie de vivre »²

L'ŒUVRE D'ART TOTALE

La peinture de Jean Miotte est nourrie du jeu dramatique et de la performance. L'artiste rêve d'une synthèse de la musique, de la peinture et de la chorégraphie, dans la filiation des théories de l'art total du compositeur Richard Wagner. Ce concept tend à associer plusieurs pratiques artistiques afin de fusionner l'art et la vie. Jean Miotte suit parfaitement cette idée en traitant ses expériences biographiques de spectateur de ballet comme une école de peinture. C'est une expérience visuelle créatrice, comme le serait le passage dans l'atelier d'un grand peintre. Le critique

1 - Miotte, E, Karl Ruhrberg, 1998, La Différence, Paris

2 - Jean Miotte, Francis Spar, Connaissance des Arts, n°41, novembre 1963

JEAN MIOTTE

Painting and Movement

YOUTH AND EDUCATION OF THE PAINTER JEAN MIOTTE

Jean Miotte was born in Paris in 1926 and spent his youth in Occupied Paris. After studying mathematics, Jean Miotte discovered painting during his military service in 1946. He painted the walls of the barracks. In 1947, to finish his training in art, Jean Miotte went to the studio of the Fauve painter Émile Othon Friesz, and then to Ossip Zadkine, the Cubist painter and sculptor. Jean Miotte was also greatly impressed by Fernand Léger's work. The Cubist artists in fact had an important influence. Just as his predecessors decomposed to recombine, Miotte "unmakes". Jean Miotte, was "the orchestration of a world that explodes"¹. The artist was at the time fascinated by the depiction of the body and learned to draw it while moving.

THE IMPORTANCE OF DANCE IN JEAN MIOTTE'S ART

Jean Miotte was surrounded by friends who were dancers and choreographers such as Zizi Jeanmaire and Wladimir Skouratoff. Skouratoff brought him to London to see performances of Colonel Basil's ballet company. The prima ballerina of the Ballets du Marquis de Cuevas, Rosella Hightower, invited Jean Miotte to Monte-Carlo where he designed theatre sets. For Jean Miotte: "Some quite funny adventures started there, which began in the dance world. (...) I savoured the first marvels and discoveries of the choreographic world, the arabesque, the scenic organization of the line, the rhythm..." Jean Miotte's first figurative paintings often show dancers. Following on from Edgar Degas, for Jean Miotte this subject was the perfect pretext for showing movement.

Jean Miotte created his first abstract works around 1950. Gradually, the figure was dissolved in the arabesque. The artist's gesture was spontaneous, it was an improvised dance with the canvas. His painting was his gesture, the brush and palette knife tracing his movement. Painting and painter moved at the same speed like a reflection. Jean Miotte was carried by "something sacred in the energy of life"²

GESAMTKUNSTWERK

Jean Miotte's painting was nurtured by theatre and performance. The artist dreamed of a synthesis of music, painting and choreography, following on from Richard Wagner's theories about the *Gesamtkunstwerk* or total work of art. This concept aims to associate several forms of art to fuse art and life together. Jean Miotte followed this idea perfectly in treating his biographical experiences as a spectator of ballet as if it were an art school. This was a creative visual experience, in the same way as passing through the studio of a great painter. The critic Roger van Gindertael referred to Jean Miotte's painting as "of total harmonisation in the tension of life itself with all its complexities and contradictions."

1 - Miotte, E, Karl Ruhrberg, 1998, La Différence, Paris

2 - Jean Miotte, Francis Spar, Connaissance des Arts, n°41, november 1963

Roger van Gindertael parlait de la peinture de Jean Miotte comme « d'une harmonisation toute en tensions de la vie même, dans toute sa complexité et ses contradictions. »

Les idées de Richard Wagner du XIX^e siècle sont de nouveau d'actualité au XX^e siècle, grâce entre autres aux activités du Black Mountain College. Cette université libre et expérimentale est fondée en 1933 en Caroline du Nord aux États-Unis. Ce lieu privilégiait les pratiques artistiques d'avant-garde. En 1952, John Cage y réalise un évènement, connu comme le premier happening de l'histoire de l'art. Pendant 45 minutes, plusieurs activités artistiques se déroulent librement et en même temps : David Tudor joue du piano, Mary Caroline Richards et Charles Olson lisent des poèmes, Robert Rauschenberg projette des films au plafond, John Cage donne une conférence et Merce Cunningham danse. Cet évènement se déroule au sein d'un décor constitué de monochromes blancs de Robert Rauschenberg et d'un tableau abstrait en noir et blanc de Franz Kline.

Jean Miotte, très sensible à la culture américaine, est fasciné par ces concepts liants l'art et la vie. Toujours en 1952, Jean Miotte rencontre le peintre américain Sam Francis et visite son atelier de Ville-d'Avray. L'exposition *Cinquante ans d'art aux États-Unis* est présentée en 1955 au Musée d'Art moderne de Paris, puis, l'exposition *Jackson Pollock et la nouvelle peinture américaine* y est également présentée en 1959.

En 1958, le marchand Jacques Dubourg prend Jean Miotte sous contrat, en même temps que Jean-Paul Riopelle, Sam Francis et Joan Mitchell. En 1961, Jean Miotte participe avec Sam Francis, Georges Mathieu et Jean-Paul Riopelle aux expositions collectives de la Galerie Swenska-Franska à Stockholm et à la Galerie Bonnier à Lausanne. La même année, il reçoit le Prix de la Ford Foundation et est invité aux États-Unis pour six mois. L'année suivante, une exposition personnelle lui est organisée à la Galerie Iolas à New York. Jean Miotte rencontre des artistes américains : Robert Motherwell, Mark Rothko, Chaïm Jacob Lipchitz et Alexander Calder. Jean Miotte parcourt les États-Unis et tient une conférence à Colorado Spring University.

En 1972, il séjourne de nouveau aux États-Unis, à New York et à Washington. Quarante-six de ses toiles sont exposées à l'International Monetary Fund à Washington. En 1978, Jean Miotte installe son atelier à New York où il est représenté par la Martha Jackson Gallery. Le Guggenheim Museum acquiert deux de ses œuvres sur papier en 1987. La fondation Jean Miotte est ouverte à New York en 2002 avec une collection permanente de ses œuvres.

LE MOUVEMENT DANS L'ART PICTURAL

Jean Miotte s'inscrit parfaitement dans le contexte artistique de la seconde moitié du XX^e siècle, où le mouvement prend une place importante dans l'art pictural avec l'Abstraction lyrique, l'Action painting, l'art cinétique, l'Expressionisme abstrait, la performance etc... Cette tendance a sans doute été inaugurée par Marcel Duchamp avec *Anémique cinéma*, un film expérimental réalisé en 1926 dans lequel des disques optiques tournoient pendant sept minutes.

Richard Wagner's ideas of the 19th century again became topical in the 20th due in part to the activities of the Black Mountain College. This independent experimental university was established in 1933 in North Carolina. It prioritised avant-garde artistic practices. In 1952, John Cage organized an event there, identified as the first "happening" in the history of art. For 45 minutes, several different artistic activities happened freely and at the same time: David Tudor played the piano, Mary Caroline Richards and Charles Olson read poems, Robert Rauschenberg projected films on the ceiling, John Cage read a lecture and Merce Cunningham danced. This event happened in a décor comprised of white monochromes by Robert Rauschenberg and a black and white abstract painting by Franz Kline.

Jean Miotte, who was sensitive to American culture, was fascinated by these concepts, bringing together art and life. Still in 1952, Jean Miotte met the American painter Sam Francis and visited his studio in Ville-d'Avray (France). The exhibition *Cinquante Ans d'Art aux États-Unis* (Fifty years of Art in the US) was shown in 1955 at the Musée d'Art Moderne de Paris and then in 1959, the same museum organized the exhibition *Jackson Pollock et la nouvelle peinture américaine* (Jackson Pollock and the new American painting).

In 1958, the dealer Jacques Dubourg gave Jean Miotte a contract at the same time as Jean-Paul Riopelle, Sam Francis and Joan Mitchell. In 1961, along with Sam Francis, Georges Mathieu and Jean-Paul Riopelle, Jean Miotte was included in the group exhibitions of the Galerie Swenska-Franska in Stockholm and the Galerie Bonnier in Lausanne. That year, he was awarded the Ford Foundation Prize and was invited to spend six months in the USA. The following year, a solo show of his work was organized by the Iolas Gallery in New York. Jean Miotte met the American artists Robert Motherwell, Mark Rothko, Chaïm Jacob Lipchitz and Alexander Calder. He travelled around the USA and gave a lecture at Colorado Spring University.

In 1972, he again spent time in the USA, this time in New York and Washington. Forty-six of his canvases were exhibited at the International Monetary Fund in Washington. In 1978, Jean Miotte set up his studio in New York where he was represented by the Martha Jackson Gallery. The Guggenheim Museum acquired two of his works on paper in 1987. The Jean Miotte Foundation opened in New York in 2002 with a permanent collection of his works.

MOVEMENT IN VISUAL ART

Jean Miotte fit perfectly into the artistic context of the second half of the 20th century where movement became important in painting with Lyrical Abstraction, Action Painting, Kinetic Art, Abstract Expressionism, performance and so on. This interest was doubtless initiated by Marcel Duchamp with *Anémic Cinema*, an experimental film from 1926 in which optical disks whirl for seven minutes.

Jean Miotte's paintings were created with an immediate gesture, a dazzling motion. "Movement is my life" he recalled. In this, he can be compared to Jackson Pollock. Jean Miotte never prepared his work with sketches. The American art critic Harold Rosenberg appreciated this practice especially: "the most important thing in art is freshness". This free and instinctive form of painting was also influenced by Surrealism. The spirit was liberated of all constraints of reflection: "it is the intuition

Les tableaux de Jean Miotte sont créés dans un geste immédiat, une fulgurance. « Le mouvement est ma vie » rappelle-t-il. On le compare en cela à Jackson Pollock. Jean Miotte ne passe jamais par le croquis. Le critique d'art américain Harold Rosenberg appréciait particulièrement cette pratique : « Le plus important dans l'art c'est la fraîcheur ». Cette peinture libre et instinctive est également influencée par le surréalisme. L'esprit est libéré de toute contrainte de réflexion : « C'est l'intuition qui compte avant tout lors de la naissance de l'œuvre ». Jean Miotte évoquait son travail comme le « résultat de conflits intérieurs, ma peinture est une projection ; une succession de moments aigus où la réalisation se fait en pleine tension spirituelle. La peinture n'est pas une spéculation de l'esprit ou de l'intellect, elle est un geste qu'on porte en soi ». Jean Miotte rencontre Roberto Matta qui lui dit : « Le surréalisme est pour moi un combat. (...) Toi aussi, tu es un combattant, tu es comme moi, tes peintures ne sont pas abstraites ». Le surréalisme aura également un rôle déterminant dans le développement de l'Expressionnisme abstrait américain, notamment grâce à la présence aux États-Unis de Roberto Matta et de Marcel Duchamp.

Jean Miotte reçoit une commande de la ville de Paris : un grand format intitulé *Sud* qui est présenté dans le hall d'honneur de l'Opéra Bastille. L'écrivain Castor Seibel disait de la peinture de Jean Miotte : « En dehors de toute figuration réaliste, c'est un événement en soi qui trouve son expression dans la dynamique gestuelle et son équivalence dans la couleur... savoir réunir le contradictoire dans la forme semble possible chez Miotte, la sérénité le dispute au chaos, la douceur et le sauvage se côtoient dans le bonheur. »

Le peintre Jean Miotte s'inscrit fondamentalement dans son époque par ses préoccupations picturales fondées sur le mouvement, au moment où la performance devient un nouveau moyen de création. Le mouvement du peintre, de ses outils, de ses sujets, des spectateurs ou des œuvres mêmes devient un élément essentiel de l'art de la seconde moitié du XX^e siècle.

that counts above all when a work is born". Jean Miotte evoked his work as the "result of internal conflicts, my painting is a projection; a succession of acute moments where creation happens in full spiritual tension. Painting is not a speculation of the mind or the intellect, it is a gesture that is carried within." Jean Miotte met Roberto Matta who told him : "Surrealism is for me a battle. (...) You too, you are a fighter, you are like me, your paintings are not abstract." Surrealism also played a fundamental role in the development of American Abstract Expressionism, in particular due to the presence in the USA of Roberto Matta and Marcel Duchamp.

Jean Miotte received a commission from the city of Paris : a large format work titled *Sud* which hangs in the main hall of the Bastille Opera House. The writer Castor Seibel wrote about Jean Miotte's painting : "Beyond all realistic figuration, it is an event in itself that finds its expression in the gestural dynamic and its equivalence in colour... knowing how to combine the contradictory in the form seems possible for Miotte, serenity battles chaos, gentleness and the savage rub shoulders in happiness."

The painter Jean Miotte is fundamentally a man of his time for his artistic priorities based on movement, at a time when performance became a new medium of creation. The movement of the painter, his tools, his subjects, spectators and even artworks became an essential element in the art of the second half of the 20th century.

Jean Miotte dans son atelier, Vitry-sur-Seine, 1993
Jean Miotte in his studio, Vitry-sur-Seine, 1993
Photo : Droits réservés



JEAN MIOTTE
(1926-2016)



COMPOSITION ABSTRAITE - 1955 ca.
Huile sur toile - Oil on canvas
130 x 89 cm - 51 1/8 x 35 in.
Signé « Miotte » en bas à gauche - Signed "Miotte" lower left
Galerie Diane de Polignac, Paris



MOUVEMENT D'AMITIÉ - 1955 ca.
Huile sur toile - Oil on canvas
55 x 65 cm - 21 5/8 x 25 5/8 in.
Signé « Miotte » et titré « Mouvement d'amitié » au dos - Signed "Miotte"
and titled "Mouvement d'amitié" on reverse
Galerie Diane de Polignac, Paris



SANS TITRE - UNTITLED, 1958
Huile sur toile - Oil on canvas
97 x 130 cm - 38^{3/16} x 51^{3/16} in.
Signé « Miotte » en bas à gauche - Signed "Miotte" lower left
Galerie Diane de Polignac, Paris



COMPOSITION - 1960
Huile sur toile - Oil on canvas
62 x 50 cm - 24^{3/8} x 19^{3/4} in.
Signé « Miotte » en bas en droite, signé et daté « Miotte 60 » au dos
Signed "Miotte" lower right, signed and dated "Miotte 60" on reverse
Galerie Diane de Polignac, Paris

ESPÉRANCE, 2008

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

97 x 130 cm - 38^{3/16} x 51^{3/16} in.

Signé « Miotte » en bas à droite, signé et daté « Miotte 2008 » au dos

Signed "Miotte" lower right, signed and dated "Miotte 2008" on reverse

Galerie Diane de Polignac, Paris





SEUL AVEC TOI, 2010 ca.
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
130 x 97 cm - 51 ³/₁₆ x 38 ³/₁₆ in.
Signé « Miotte » en bas à droite - Signed "Miotte" lower right
Galerie Diane de Polignac, Paris



TOUT PRÈS DE TOI, 2010
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
130 x 97 cm - 51 ³/₁₆ x 38 ³/₁₆ in.
Signé « Miotte » en bas à droite, signé et daté « Miotte 2010 » au dos
Signed "Miotte" lower right, signed and dated "Miotte 2010" on reverse
Galerie Diane de Polignac, Paris

BIOGRAPHIE

LES ANNÉES DE FORMATION DU PEINTRE JEAN MIOTTE

Jean Miotte naît à Paris le 8 septembre 1926 et passe son adolescence dans une capitale occupée: il a 18 ans à la fin de la guerre. «C'est dans ce contexte de bouleversements et de chocs idéologiques planétaires, que s'exacerbera son désir d'autres valeurs, d'autres engagements spirituels. De là, date son hostilité à tout embrigadement, à tout effet de groupe. À dix-neuf ans, il l'a décidé, son chemin sera solitaire» soutient Serge Lenczner.

Après des études de mathématiques, Jean Miotte découvre la peinture lors de son service militaire en 1946. Il peint alors les murs de la caserne et raconte: «J'avais été frappé par la laideur des locaux et des décorations murales environnantes et je me jurais dès la première minute de transformer cela.» Jean Miotte peint ensuite des fresques et des décors de théâtre.

En 1947, Jean Miotte fréquente les ateliers des peintres Othon Friesz et Ossip Zadkine. La même année, atteint de la tuberculose, Jean Miotte est hospitalisé de longs mois pendant lesquels il peint et dessine. À sa sortie en 1948, il peint d'après nature et réalise également quelques compositions imaginaires.

L'IMPORTANCE DE LA DANSE DANS L'ŒUVRE DE JEAN MIOTTE

Le peintre Jean Miotte est influencé par les œuvres de Jacques Villon, Georges Rouault et Henri Matisse. Jean Miotte est invité à Londres par la Compagnie des Ballets Russes et à Monte-Carlo par des amis danseurs et chorégraphes. La danse est en effet essentielle dans son œuvre. L'artiste s'entoure d'amis danseurs et chorégraphes comme Zizi Jeanmaire et Wladimir Skouratoff. Les premiers tableaux figuratifs de Jean Miotte représentent souvent des danseuses. Sa peinture est nourrie du jeu dramatique et de la performance. Il rêve d'une synthèse de la musique, de la peinture et de la chorégraphie. Jean Miotte reçoit également une commande de la ville de Paris: un grand format intitulé *Sud* est présenté dans le hall d'honneur de l'Opéra Bastille. L'écrivain Castor Seibel disait de la peinture de Jean Miotte: «En dehors de toute figuration réaliste, c'est un événement en soi qui trouve son expression dans la dynamique gestuelle et son équivalence dans la couleur... savoir réunir le contradictoire dans la forme semble possible chez Miotte, la sérénité le dispute au chaos, la douceur et le sauvage se côtoient dans le bonheur.»

LES PREMIERS SUCCÈS DU PEINTRE JEAN MIOTTE

Jean Miotte voyage en Italie et découvre l'art du Quattrocento. Il rencontre également les artistes Piero Dorazio, Lorenzo Guerrini et Achille Perilli. De retour à Paris, Jean Miotte est marqué par la peinture de Robert Delaunay et de Fernand Léger.

En 1950, Jean Miotte peint son premier tableau abstrait. Il vit et travaille à Meudon où il rencontre les artistes Jean Arp et Gino Severini. En 1952, Jean Miotte rencontre Sam Francis et visite son atelier de Ville-d'Avray. L'année suivante, Jean Miotte expose pour la première fois au Salon des Réalités Nouvelles où il y participera ensuite régulièrement. La même année, il est contacté par le critique d'art Michel Seuphor pour son ouvrage *Dictionnaire de l'art abstrait* qui paraîtra en 1957, dans lequel sa

BIOGRAPHY

THE YEARS OF STUDIES OF THE PAINTER JEAN MIOTTE

Jean Miotte was born in Paris on September 8th, 1926 and spent his youth in Occupied Paris: he was eighteen years old at the end of the war. "It was in this context of upheaval and planetary ideological turmoil that his desire for other values, other spiritual commitments was exacerbated. His hostility towards all forms of regimentation, group effects, dates from this time. At the age of nineteen, he had decided, his path would be solitary" wrote Serge Lenczner. After studying mathematics, Jean Miotte discovered painting during his military service in 1946. He painted the walls of the barracks and said: "I had been struck by the ugliness of the place and the surrounding wall decorations and I swore that as soon as I could I would transform it." After this, Jean Miotte painted frescoes and theatre sets.

In 1947, Jean Miotte went to the studios of the painters Émile Othon Friesz and Ossip Zadkine. The same year, suffering from tuberculosis, Jean Miotte was hospitalized for many months during which he painted and made drawings. When he left, he painted from life and also created a few imaginary compositions.

THE IMPORTANCE OF DANCE TO JEAN MIOTTE'S ART

The painter Jean Miotte was influenced by the art of Jacques Villon, Georges Rouault and Henri Matisse. He was invited to London by the Ballets Russes and to Monte-Carlo by friends who were dancers and choreographers. Dance is a vital element in his art. Jean Miotte was surrounded by friends who were dancers and choreographers such as Zizi Jeanmaire and Wladimir Skouratoff. Jean Miotte's first figurative paintings often show dancers. Jean Miotte's painting was nurtured by theatre and performance. He dreamed of a synthesis of music, painting and choreography. Jean Miotte received a commission from the city of Paris: a large format work entitled *Sud* which hangs in the main hall of the Bastille Opera House. The writer Castor Seibel wrote about Jean Miotte's painting: "Beyond all realistic figuration, it is an event in itself that finds its expression in the gestural dynamic and its equivalence in colour... knowing how to combine the contradictory in the form seems possible for Miotte, serenity battles chaos, gentleness and the savage rub shoulders in happiness."

JEAN MIOTTE'S EARLY SUCCESSES

Jean Miotte travelled to Italy and discovered Quattrocento art. He also met the artists Piero Dorazio, Lorenzo Guerrini and Achille Perilli. On returning to Paris, Jean Miotte was influenced by the paintings of Robert Delaunay and Fernand Léger.

In 1948, Jean Miotte made his first abstract painting. At the time, he was living and working at Meudon where he met the artists Jean Arp and Gino Severini. In 1952, Jean Miotte met Sam Francis and visited his studio at Ville-d'Avray. The following year Jean Miotte exhibited at the *Salon des Réalités Nouvelles* for the first time; he would continue to exhibit regularly there. The same year, the art critic Michel Seuphor contacted him for his publication *Dictionnaire de l'art abstrait* which was published in 1957. Miotte's painting is described in it as: "highly coloured compositions with clearly articulated design that have wall power." Jean Miotte is a personal work,

peinture est ainsi décrite: « compositions hautes en couleurs au dessin bien articulé et qui tient le mur ». L'œuvre de Jean Miotte est une œuvre personnelle, entre Abstraction lyrique, Art informel et tachisme. « Il faut citer les noms des peintres qui, par leur lyrisme, font exception à la règle générale de froideur... Celui de Jean Miotte, dont une toile lumineuse et aérée transmet une émotion indéniable » écrit le critique d'art Alain Jouffroy. Les tableaux de Jean Miotte sont créés dans un geste immédiat, une fulgurance. « Le mouvement est ma vie » rappelle-t-il. On le compare d'ailleurs à Jackson Pollock.

Jean Miotte ne passe jamais par le croquis. Il se différencie en cela de Hans Hartung par exemple. Le critique d'art américain Harold Rosenberg appréciait particulièrement cette pratique: « Le plus important dans l'art c'est la fraîcheur. » Cette peinture libre et instinctive est influencée directement par le surréalisme. L'esprit est libéré de toute contrainte de réflexion: « C'est l'intuition qui compte avant tout lors de la naissance de l'œuvre ». Jean Miotte évoquait sa peinture comme le « résultat de conflits intérieurs, ma peinture est une projection ; une succession de moments aigus où la réalisation se fait en pleine tension spirituelle. La peinture n'est pas une spéculation de l'esprit ou de l'intellect, elle est un geste qu'on porte en soi ». Jean Miotte rencontre Roberto Matta qui lui dit: « Le surréalisme est pour moi un combat. (...) Toi aussi, tu es un combattant, tu es comme moi, tes peintures ne sont pas abstraites. »

L'influence du cubisme est là aussi. Comme ses prédécesseurs ont décomposé pour recomposer, Miotte « dé-réalise ». Avec Jean Miotte, c'est « l'orchestration d'un monde qui explose » selon Karl Ruhrberg. Ce dernier souligne d'ailleurs le fort attachement de Jean Miotte à ses origines nordiques, notamment Frans Hals « qui comme lui a allié une peinture spontanée et une harmonie entre impulsion et équilibre ».

En 1954, Jean Miotte installe son atelier dans l'hôtel particulier du sculpteur le Prince Youriévitch à Boulogne, où vécurent également les artistes Jacques Lanzman et Serge Rezvani. L'année suivante, le peintre Henri Goetz fait visiter cet atelier à ses élèves. En 1957, Jean Miotte participe à l'exposition *50 ans d'art abstrait* à la Galerie Creuse à Paris. Une exposition personnelle lui est consacrée à la Galerie Lucien Durand à Paris. À partir de 1958, Jean Miotte est représenté en Europe par le marchand Jacques Dubourg. Cette année-là, Jean Miotte rencontre les peintres André Lansky, Serge Poliakoff et Pierre Dmitrienko.

Jean Miotte rencontre le succès en Allemagne où dix expositions lui sont consacrées dans les années 1950, notamment à la Kunsthalle de Recklinghausen en 1958. Il participe également à une exposition collective de 15 peintres au Kunstverein de Cologne. Sa première œuvre à entrer dans un musée est acquise en 1960 par le Ludwig Museum de Cologne.

LE PREMIER VOYAGE AUX ÉTATS-UNIS DU PEINTRE JEAN MIOTTE

Jean Miotte expose à la première Biennale de Paris en 1959 dans la « Section Informels » avec Raymond Hains, LeRoy Neiman, Peter Foldes et André Favory. L'année suivante, Jean Miotte présente deux toiles à l'exposition d'ouverture de la Galerie Karl Flinker à Paris. Il participe également à l'exposition inaugurale de la Galerie Iris Clert à Paris. En 1961, Jean Miotte participe avec Sam Francis, Georges Mathieu et Jean-Paul Riopelle aux expositions collectives de la Galerie Svenska-Franska à

between Lyrical Abstraction, Informal Art and Tachisme. "The names of the artists who, with their lyricism, are an exception to the general rule of coldness... Jean Miotte, by whom bright and airy painting transmits an undeniable emotion," wrote the art critic Alain Jouffroy. Jean Miotte's paintings were created with an immediate gesture, a dazzling energy. "Movement is my life" he recalled. In this, he can be compared to Jackson Pollock.

Jean Miotte never prepared his work with sketches. This differentiated him from Hans Hartung for example. The American art critic Harold Rosenberg appreciated this practice especially: "the most important thing in art is freshness".

This free and instinctive form of painting was also influenced by Surrealism. The spirit was liberated of all constraints of reflection: "it is the intuition that counts above all when a work is born". Jean Miotte evoked his work as the "result of internal conflicts, my painting is a projection; a succession of acute moments where creation happens in full spiritual tension. Painting is not a speculation of the mind or the intellect, it is a gesture that is carried within." Jean Miotte met Roberto Matta who told him: "Surrealism is for me a battle. (...) You, too, you're a fighter, you're like me, your paintings aren't abstract."

The influence of Cubism is also present. Just as his predecessors decomposed to recompose, Miotte "unmakes". According to Karl Ruhrberg, with Jean Miotte, it is "the orchestration of a world that explodes". He also underlined Jean Miotte's strong connection to his northern origins, especially Frans Hals, "who, like him allied spontaneous painting and harmony between impulse and balance."

In 1954, Jean Miotte moved his studio to the townhouse of the sculptor Prince Youriévitch in Boulogne, where the artists Jacques Lanzman and Serge Rezvani were also living. The following year, the painter Henri Goetz brought his pupils to visit this studio.

In 1957, Jean Miotte participated in the exhibition *50 Ans d'Art Abstrait* at the Galerie Creuse in Paris. A solo exhibition of his work was held at the Galerie Lucien Durand in the same city. From 1958, Jean Miotte was represented in Europe by the dealer Jacques Dubourg. That year, Jean Miotte met the painters André Lansky, Serge Poliakoff and Pierre Dmitrienko.

Jean Miotte became successful in Germany where ten exhibitions were devoted to his work during the 1950s, for example at the Kunsthalle of Recklinghausen in 1958. He was also included in a group exhibition of 15 painters at the Cologne Kunstverein. The first work by Miotte to enter a museum was acquired by the Ludwig Museum of Cologne in 1960.

THE PAINTER JEAN MIOTTE'S FIRST TRIP TO THE USA

Jean Miotte exhibited at the first Paris Biennale in 1959 in the "Section Informels" with Raymond Hains, LeRoy Neiman, Peter Foldes and André Favory. The following year, two paintings by Jean Miotte were included in the inaugural exhibition of the Galerie Karl Flinker in Paris. Paintings by him were also included in the inaugural exhibition of the Galerie Iris Clert. In 1961, Jean Miotte participated with Sam Francis, Georges Mathieu and Jean-Paul Riopelle in the group exhibitions of the Galerie

Stockholm et à la Galerie Bonnier à Lausanne. La même année, il reçoit le Prix de la Ford Foundation et est invité aux États-Unis pour six mois. L'année suivante, une exposition personnelle est organisée à la Galerie Iolas de New York. Jean Miotte rencontre alors des artistes américains : Robert Motherwell, Mark Rothko, Chaïm Jacob Lipchitz et Alexander Calder. Jean Miotte voyage aux États-Unis et tient une conférence à Colorado Spring University.

LA RECONNAISSANCE INTERNATIONALE POUR LE PEINTRE JEAN MIOTTE

En 1963, une rétrospective Jean Miotte est organisée au Stedelijk Museum de Schiedam, reprise ensuite au Musée de Groningen aux Pays-Bas. Jean Miotte participe la même année à l'exposition collective Art Contemporain au Grand Palais à Paris. En février 1964, l'historien d'art portugais José-Augusto França écrit sur la peinture de Jean Miotte dans la revue *Costruire* : « Peintre gestuel d'esprit français, Miotte s'exprime en constructif malgré l'impression de véhémence immédiate qui se dégage de ses toiles : son art outrepassa l'esthétique d'après-guerre, se distinguant d'une façon plus moderne par une conscience d'indépendance de l'idée de créer. » Dans les années 1960, de nombreuses expositions Jean Miotte sont organisées en Allemagne, aux Pays-Bas, au Danemark et en Belgique. Il travaille alors dans le Midi, à Pignans. En 1967, il expose de nouveau au Stedelijk Museum de Schiedam lors de l'exposition collective *Huit peintres de Paris*, aux côtés de Chafik Abboud, Olivier Debré, Karskaya, Jean Messagier, Carl Moser, Louis Nalard et Paul Rebeyrolle.

En 1970, Jean Miotte devient membre du Comité des Réalités Nouvelles. Il expose 40 toiles à la Fondation Prouvost à Marcq-en-Barœul. À partir de 1971, Jean Miotte utilise la surface de la toile brute écrue comme élément de ses compositions. L'année suivante, il séjourne à nouveau aux États-Unis, à New York et à Washington. Quarante-six de ses toiles sont exposées à l'International Monetary Fund à Washington. Jean Miotte installe son atelier à Hambourg en Allemagne.

En 1975, une monographie de Jean Miotte est publiée, contenant un texte du marchand Castor Seibel : « Aucune imitation, aucune reproduction, mais l'évènement intérieur trouve son expression dans les couleurs et un dynamisme gestuel... La peinture de Miotte est un lieu où les contradictions de notre temps ne sont plus exprimées dans un sens dualiste... En ce sens, J. M. est un créateur important de formes nouvelles. »

L'année suivante, Jean Miotte expérimente avec le support papier et réalise quatre-vingts gouaches, ainsi que des collages de krafts et de journaux. Une de ses œuvres est acquise par le Musée de Maassluis en Hollande. Il expose à Padoue aux côtés d'Enrico Baj, Alexander Calder et Karel Appel. Jean Miotte installe son nouvel atelier à Vitry-sur-Seine. Il expose au Centre culturel de Malines en Belgique lors de l'exposition collective *Kunst in Europa 1920-1960* qui rassemble les grands noms de l'art contemporain de l'époque.

En 1978, Jean Miotte est invité à donner des conférences dans le cadre de ses expositions au Centre culturel français de Damas, puis au Musée d'Alep en Syrie et enfin à Amman en Jordanie. La même année, Jean Miotte installe son atelier à New York où il est représenté par la Martha Jackson Gallery.

Son travail est présenté lors d'expositions sur la peinture française des années 1950 à la Maison de la culture de Grenoble, au Musée de Dunkerque et au Musée de Saint-Omer en France.

Swenska-Franska in Stockholm and the Galerie Bonnier in Lausanne. That year, he was awarded the Ford Foundation Prize and was invited to spend six months in the USA. The following year, a solo show of his work was organized by the Iolas Gallery in New York. Jean Miotte met the American artists Robert Motherwell, Mark Rothko, Chaïm Jacob Lipchitz and Alexander Calder. He travelled around the USA and gave a lecture at Colorado Spring University.

INTERNATIONAL RECOGNITION FOR THE PAINTER JEAN MIOTTE

In 1963, a Jean Miotte retrospective was organized by the Stedelijk Museum of Schiedam and it then transferred to the Groninger Museum in the Netherlands. Jean Miotte participated the same year in the group exhibition *Art Contemporain* at the Grand Palais in Paris. In February 1964, the Portuguese art historian José-Augusto França wrote about Jean Miotte's painting in the magazine *Costruire* : "A gestural painter in the French spirit, Miotte expresses himself in the constructive despite the impression of immediate vehemence that emanates from his paintings: his art goes beyond the post-war aesthetic, standing out in a more modern way by a conscience of the independence of the idea of creating." During the 1960s, many exhibitions of Jean Miotte's work were organized in Germany, the Netherlands, Denmark and in Belgium. At that time, he worked in the south of France, at Pignans. In 1967, he was again included in an exhibition at the Schiedam Stedelijk Museum, the group show *Huit peintres de Paris*, along with Chafik Abboud, Olivier Debré, Karskaya, Jean Messagier, Carl Moser, Louis Nalard and Paul Rebeyrolle.

In 1970, Jean Miotte became a member of the Comité des Réalités Nouvelles. He exhibited forty paintings at the Fondation Prouvost at Marcq-en-Barœul. In 1971, Jean Miotte started using hessian bare canvas as an element in his compositions. The following year, he again spent time in the USA, this time in New York and Washington. Forty-six of his canvases were exhibited at the International Monetary Fund in Washington. Jean Miotte moved his studio to Hamburg in Germany.

In 1975, a monograph on Jean Miotte was published, containing a text by the dealer Castor Seibel: "no imitation, no reproduction, but the internal event finds its expression in the colours and a gestural dynamic... Miotte's painting is a place where the contradictions of our age are no longer expressed in a dualist way... In this sense, J.M. is an important creator of new forms."

The following year, Jean Miotte experimented with paper as a support and made eighty gouaches as well as collages of brown paper and newspaper. One of his works was acquired by the Museum of Maassluis in the Netherlands. He exhibited in Padua alongside Enrico Baj, Alexander Calder and Karel Appel. Jean Miotte moved his studio to Vitry. He exhibited at the Malines cultural centre in Belgium at the group show *Kunst in Europa 1920-1960* which brought together the big names in contemporary art of the time.

In 1978, Jean Miotte was invited to speak in the context of exhibitions of his work at the French cultural centre in Damascus and then at the museum of Alep in Syria and finally in Amman in Jordan. The same year, he moved his studio to New York where he was represented by the Martha Jackson Gallery.

His work was shown at exhibitions about French painting from the 1950s at the Maison de la culture de Grenoble, at the Musée de Dunkerque and at the Musée de Saint-Omer in France.

LES VOYAGES EN ASIE DU PEINTRE JEAN MIOTTE

En mai 1980, Jean Miotte expose cinquante œuvres à Pékin au Centre culturel français. Il est le premier artiste peintre occidental à être invité à exposer ses œuvres à Pékin après la mort de Mao. Jean Miotte en profite pour visiter la Chine. En 1982, il expose soixante toiles au Hong Kong Art Center, puis à l'Institut franco-japonais de Tokyo. L'année suivante, Jean Miotte expose au Musée national de Singapour et au National Museum of History de Taipei. En 1984, Jean Miotte est exposé au Striped House Museum de Tokyo.

Le Guggenheim Museum acquiert deux œuvres sur papier de Jean Miotte en 1987. En 1991, le Centre Georges Pompidou à Paris expose les gravures commandées par Danielle Mitterrand pour son album *Mémoire de la liberté*. 55 artistes participent à ce projet, dont Jean Miotte, Roy Lichtenstein, Antoni Tapies, Sam Francis et Robert Rauschenberg. L'année suivante une rétrospective Jean Miotte est organisée au Palais des Arts de Toulouse.

La fondation Jean Miotte est ouverte à New York en 2002 avec une collection permanente de ses œuvres. Jean Miotte décède le 1^{er} mars 2016 à l'âge de 89 ans.

JEAN MIOTTE'S TRAVELS IN ASIA

In May 1980, Jean Miotte exhibited fifty works in Beijing at the French cultural centre. He was the first western painter to be invited to exhibit his work in Beijing after Mao's death. Jean Miotte took this opportunity to travel around China. In 1982, he exhibited 60 paintings at the Hong Kong Art Center and then at the Institut Franco-Japonais of Tokyo. The following year, Jean Miotte exhibited at the Singapore National Museum and at the National Museum of History of Taipei. In 1984, he was exhibited at the Striped House Museum of Tokyo.

The Guggenheim Museum acquired two works on paper by Jean Miotte in 1987. In 1991, the Centre Georges Pompidou in Paris exhibited the prints commissioned by Danielle Mitterrand for her album *Mémoire de la liberté*. Fifty-five artists were involved in this project including Jean Miotte, Roy Lichtenstein, Antoni Tapies, Sam Francis and Robert Rauschenberg. The following year, a Jean Miotte retrospective was organized at the Palais des Arts de Toulouse.

The Jean Miotte Foundation was opened in New York in 2002 with a permanent collection of his works. Jean Miotte died on March 1st, 2016 at the age of 89.

COLLECTIONS (SÉLECTION)

Berlin, Graphotek
 Castellon, Museo de Arte Contemporáneo de Villafamés
 Cologne, Museum Ludwig
 Dortmund, Museum am Ostwall
 Dhaka, Musée National du Bangladesh
 Dunkerque, Musée d'Art contemporain
 Hamburg, Staats-und Universitätsbibliothek Hamburg Carl von Ossietzky
 Maassluis (Pays-Bas), Gemeentemuseum
 Munich, Staatsgalerie Moderner Kunst
 New York, NY, The Solomon R. Guggenheim Museum
 New York, NY, The Museum of Modern Art
 New York, NY, The Chelsea Art Museum
 Paris, Musée d'Art moderne de Paris
 Paris, Bibliothèque Nationale
 Paris, Ministère des Affaires culturelles
 Paris, Opéra national Bastille
 Paris – La Défense, Fonds national d'art contemporain (FNAC)
 Paris – La Défense, Fondation d'Art contemporain CNIT
 Rio de Janeiro, Museo de Arte moderna
 Saarbruck (Allemagne), Saarlandmuseum, Moderne Galerie
 Singapour, Musée National de Singapour
 Taichung, Musée des Arts de Taiwan

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

Salon des Réalités Nouvelles, Paris, 1953. Régulières participations par la suite
 Exposition d'ouverture, Galerie du Haut du Pavé, Paris, 1954
50 ans d'art abstrait, à l'occasion de la parution du *Dictionnaire de la Peinture abstraite* de Michel Seuphor, Galerie Creuse, Paris, 1957
 Galerie Lucien Durand, Paris, 1957
Réalités nouvelles, nouvelles réalités, 13^e salon des Réalités Nouvelles, Kunsthalle de Recklinghausen, Recklinghausen (Allemagne), 1958
Cinq peintres de Paris: Bogart, Bysantios, Jousselin, Miotte, Mihailovitch, Galerie Attico, Rome, 1958
Section Informel: Hains, Miotte, Neiman, Foldes, Favory ..., première Biennale de Paris, Paris, 1959
15 peintres de Paris, Kolnischer Kunstverein, Cologne, 1959, 1962
Ouverture, Galerie Flinker, Paris, 1960
Ouverture, Galerie Iris Clert, Paris, 1960
 Galerie Am Dom, Francfort, 1960
 Galerie Gunar, Düsseldorf, 1960
Exposition Internationale, Museum Wolfram Von Eschenbach, Wolframs-Eschenbach (Allemagne), 1961

SELECTED COLLECTIONS

Berlin, Graphotek
 Castellon, Museo de Arte Contemporáneo de Villafamés
 Cologne, Museum Ludwig
 Dortmund, Museum am Ostwall
 Dhaka, National Museum of Bangladesh
 Dunkirk (France), Musée d'Art Contemporain
 Hamburg, Staats-und Universitätsbibliothek Hamburg Carl von Ossietzky
 Maassluis (Netherland), Gemeentemuseum
 Munich, Staatsgalerie Moderner Kunst
 New York, The Solomon R. Guggenheim Museum
 New York, The Museum of Modern Art
 New York, The Chelsea Art Museum
 Paris, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
 Paris, Bibliothèque Nationale
 Paris, Ministère des Affaires culturelles
 Paris, Opéra national Bastille
 Paris – La Défense, Fonds national d'art contemporain (FNAC)
 Paris – La Défense, Fondation d'Art contemporain CNIT
 Rio de Janeiro, Museo de Arte moderna
 Saarbrücken (Germany), Saarlandmuseum, Moderne Galerie
 Singapore, National Museum of Singapore
 Taichung, Taiwan Museum of Arts

SELECTED EXHIBITIONS

Salon des Réalités Nouvelles, Paris, 1953. Participated regularly from this date on
Exposition d'ouverture, Galerie du Haut du Pavé, Paris, 1954
50 ans d'art abstrait, to coincide with the publication of *Dictionnaire de la Peinture abstraite* by Michel Seuphor, Galerie Creuse, Paris, 1957
 Galerie Lucien Durand, Paris, 1957
Réalités nouvelles, nouvelles réalités, 13^e salon des Réalités Nouvelles, Kunsthalle de Recklinghausen, Recklinghausen (Germany), 1958
Cinq peintres de Paris: Bogart, Bysantios, Jousselin, Miotte, Mihailovitch, Galerie Attico, Rome, 1958
Section Informel: Hains, Miotte, Neiman, Foldes, Favory..., First Paris Biennale, Paris, 1959
15 peintres de Paris, Kolnischer Kunstverein, Cologne, 1959, 1962
Ouverture, Galerie Flinker, Paris, 1960
Ouverture, Galerie Iris Clert, Paris, 1960
 Galerie Am Dom, Frankfurt, 1960
 Galerie Gunar, Düsseldorf, 1960
Exposition Internationale, Museum Wolfram Von Eschenbach, Wolframs-Eschenbach (Germany), 1961

Sam Francis, Mathieu, Miotte, Riopelle, Galerie Swenska Franska, Stockholm, 1961
 Galerie Bonnier, Lausanne, 1961
 Drian Gallery, Londres, 1961
 Centre Culturel de Mechelen, Mechelen (Belgique), 1961, 1976
 Galerie Iolas, New York, 1962
 Galerie Jacques Dubourg, Paris, 1963
 Stedelijk Museum, Schiedam (Pays-Bas), 1963, 1967
 Musée de Groningen, Groningen (Pays-Bas), 1963
 Galerie Zodiaque, Bruxelles, 1963
 Grand Palais, Paris, 1963, 1988
Cobra et l'Informel: Appel, Constant, Corneille, Miotte, Riopelle, Tal Coat, Galerie Krikhaar, Amsterdam, 1965
 Galerie Dierks, Aarhus (Danemark), 1966, 1968, 1971
 Court Gallery, Copenhague, 1966
 Galerie Bio, Aalborg (Danemark), 1967
International graphies, The Corcoran Gallery of Art, Washington D.C., 1970
 Galerie Wünsche, Bonn, 1970, 1974, 1976
 Septentrion, Centre artistique de la Fondation A. Prouvost, Marcq-en-Baroeul (France), 1970
Huit Peintres de Paris : Abboud, Debré, Karskaya, Messagier, Moser, Miotte, Nalard, Rebeyrolle, Maison de la Culture, Bourges, 1971
 International Monetary Fund, Washington D.C., 1972
 Galerie Dinastia, Lisbonne, 1972
 Prudhoe Gallery, Londres, 1973, 1974
 Galerie Winter, Braunschweig (Allemagne), 1975, 1978
 Galerie Nieuwe Weg, Doorn (Pays-Bas), 1976, 1979, 1984, 1991
Cinq artistes : Appel, Baj, Calder, Miotte, Scordia, Galerie Alfieri, Padoue, 1976
 Bishops Gallery, Melbourne, 1977
 Damascus Cultural Center, Damas, 1978
 National Museum, Alep, 1978
 Amman Cultural Center, Amman, 1978
 Musée de Dunkerque, Dunkerque, 1978, 1993
L'Abstraction des Années 50 en France, Maison de la Culture, Grenoble, 1978
L'Abstraction des années 50 en France, Musée de Saint-Omer, 1978
 Exposition rétrospective itinérante dans des centres culturels français, 1979
 Centre Culturel de Pékin, Pékin : Première exposition d'un artiste occidental en Chine Populaire, 1980
 Galería Lucas, Gandía (Espagne), 1980, 1981
 Galerie Koppelman, Leverkusen (Allemagne), 1980, 1983
 Centre Culturel, Montpellier, 1980
 Ayala Museum, Manille, 1981
 Musée de la Poste, Hambourg, 1981
 Evergreen Galleries, The Evergreen State College, Olympia, Washington D.C., 1982
 Hong-Kong Arts Center, Hong-Kong, 1982

Sam Francis, Mathieu, Miotte, Riopelle, Galerie Swenska Franska, Stockholm, 1961
 Galerie Bonnier, Lausanne, 1961
 Drian Gallery, London, 1961
 Centre Culturel de Mechelen, Mechelen (Belgium), 1961, 1976
 Galerie Iolas, New York, 1962
 Galerie Jacques Dubourg, Paris, 1963
 Stedelijk Museum, Schiedam (The Netherlands), 1963, 1967
 Musée de Groningen, Groningen (The Netherlands), 1963
 Galerie Zodiaque, Brussels, 1963
 Grand Palais, Paris, 1963, 1988
Cobra et l'Informel: Appel, Constant, Corneille, Miotte, Riopelle, Tal Coat, Galerie Krikhaar, Amsterdam, 1965
 Galerie Dierks, Aarhus (Denmark), 1966, 1968, 1971
 Court Gallery, Copenhagen, 1966
 Galerie Bio, Aalborg (Denmark), 1967
International graphies, The Corcoran Gallery of Art, Washington DC, 1970
 Galerie Wünsche, Bonn, 1970, 1974, 1976
 Septentrion, Centre artistique de la Fondation A. Prouvost, Marcq-en-Baroeul (France), 1970
Huit Peintres de Paris : Abboud, Debré, Karskaya, Messagier, Moser, Miotte, Nalard, Rebeyrolle, Maison de la Culture, Bourges, 1971
 International Monetary Fund, Washington DC, 1972
 Galerie Dinastia, Lisbon, 1972
 Prudhoe Gallery, London, 1973, 1974
 Galerie Winter, Braunschweig (Germany), 1975, 1978
 Galerie Nieuwe Weg, Doorn (The Netherlands), 1976, 1979, 1984, 1991
Cinq artistes : Appel, Baj, Calder, Miotte, Scordia, Galerie Alfieri, Padoue, 1976
 Bishops Gallery, Melbourne, 1977
 Damascus Cultural Center, Damas, 1978
 National Museum, Alep, 1978
 Amman Cultural Center, Amman, 1978
 Musée de Dunkerque, Dunkirk, 1978, 1993
L'Abstraction des Années 50 en France, Maison de la Culture, Grenoble (France), 1978
L'Abstraction des années 50 en France, Musée de Saint-Omer, 1978
 Travelling retrospective in French cultural centres, 1979
 Beijing Cultural Center, Beijing: First exhibition of a western artist in the People's Republic of China, 1980
 Galería Lucas, Gandía (Spain), 1980, 1981
 Galerie Koppelman, Leverkusen (Germany), 1980, 1983
 Centre Culturel, Montpellier (France), 1980
 Ayala Museum, Manilla, 1981
 Musée de la Poste, Hamburg, 1981
 Evergreen Galleries, The Evergreen State College, Olympia, Washington D.C., 1982
 Hong-Kong Arts Center, Hong-Kong, 1982

Institut Franco-Japonais de Tokyo, Tokyo, 1982
 Trevisan Galleries, Edmonton (Canada), 1982
Paris 59 : Fautrier, Feraud, Hartung, Lansky, Lipsi, Miotte, Schneider, Sonderborg, Soulages, Tal Coat, Tapies, Galerie Koppelman, Cologne, 1982
 National Museum de Singapour, Singapour, 1983
 National Museum of History, Taipei, 1983
 Bitran, Chu teh-Chun, Hartung, Miotte, Soulages, Chapelle des Franciscains, Saint-Nazaire, 1983
 Galerie La Cité, Luxembourg, 1983, 1987
 Striped House Museum, Tokyo, 1984
 Vik Gallery, Edmonton (Canada), 1984
 Institut Français d'Athènes, Athènes, 1984
Deux peintres, deux sculpteurs, Orangerie de Bagatelle, Paris, 1984
 Opus Gallery, Miami, 1985
 Konstmassan, Stockholm, 1985, 1989
 Art Atrium, Stockholm, 1985
 Columbia University, New York, 1986
 Galerie Keeser, Hambourg, 1987, 1989, 1991
Les Peintres autour d'Arrabal, Musée d'Histoire, Esch-sur-Alzette, Luxembourg, 1987
 Ciae, Chicago International Art Exhibition, Chicago, 1987
Colloque Euro-Arabe, Musée de Malte, Île de Malte, 1987
Art in Paris, Pavillon Inter-Continental, Singapour, 1987
 Galerie Gimpel & Weitzenhoffer, New York, 1988
 Galerie Egelund, Copenhague-Holte, 1988, 1990
 Espace d'Art Contemporain E. Ungaro, La Rochelle, 1988
Rencontres écrites, Institut du Monde Arabe, Paris, 1988
Les années 50 : Benrath, Chu teh-Chun, Debré, Dietrich Mohr, Féraud, Hartung, Lansky, Miotte, Music, Père, Pichette, de Staël, Subira Puig, Casino de Hyères, Hyères, 1988
Les années 50, Mécénat Pernod, Paris-Créteil, Première étape d'une exposition itinérante, 1988
 Galerie N'namdi, Detroit, 1989
Miotte/Arrabal, Maler und Dichter, Institut Français de Hambourg, Hambourg, 1989
 Galerie von Braunbehrens, Munich, 1990, 1992, 1996
 Galerie Wild, Frankfurt, 1990, 1992, 1994, 1997
Abstrakte Malerei nach 1945 : Miotte, Noël, Schumacher, Sonderborg, Thieler, Haus Sandreuther, Riehen-Bâle, 1990
Art et Partage, Musée des Beaux-Arts, Nice, 1990
 Musée Seibu, Tokyo, 1991
 Galerie Jade, Colmar, 1991, 1992
 Galerie Michael Schultz, Berlin, 1991, 1993, 1997
Mémoire de la Liberté : 55 artistes de 23 pays, César, Sam Francis, Miotte, Rauschenberg, Motherwell, Lichtenstein, Tinguely, Tapies, etc., illustrent chaque article de la *Déclaration universelle des Droits de l'Homme*, organisée par l'Association France Liberté, Centre Pompidou, Paris, 1991
Collections des collections ; de Paul Klee à nos jours, CNIT, Fondation d'Art Contemporain, Paris-La Défense, 1991

French Japanese Institute of Tokyo, Tokyo, 1982
 Trevisan Galleries, Edmonton (Canada), 1982
Paris 59 : Fautrier, Feraud, Hartung, Lansky, Lipsi, Miotte, Schneider, Sonderborg, Soulages, Tal Coat, Tapies, Galerie Koppelman, Cologne, 1982
 National Museum of Singapore, Singapore, 1983
 National Museum of History, Taipei, 1983
Bitran, Chu teh-Chun, Hartung, Miotte, Soulages, Chapelle des Franciscains, Saint-Nazaire (France), 1983
 Galerie La Cité, Luxembourg, 1983, 1987
 Striped House Museum, Tokyo, 1984
 Vik Gallery, Edmonton (Canada), 1984
 French Institute of Athens, Athens, 1984
Deux peintres, deux sculpteurs, Orangerie de Bagatelle, Paris, 1984
 Opus Gallery, Miami, 1985
 Konstmassan, Stockholm, 1985, 1989
 Art Atrium, Stockholm, 1985
 Columbia University, New York, 1986
 Galerie Keeser, Hamburg, 1987, 1989, 1991
Les Peintres autour d'Arrabal, Musée d'Histoire, Esch-sur-Alzette, Luxembourg, 1987
 Ciae, Chicago International Art Exhibition, Chicago, 1987
Colloque Euro-Arabe, National Museum of Malta, Malta, 1987
Art in Paris, Pavillon Inter-Continental, Singapore, 1987
 Galerie Gimpel & Weitzenhoffer, New York, 1988
 Galerie Egelund, Copenhague-Holte, 1988, 1990
 Espace d'Art Contemporain E. Ungaro, La Rochelle, 1988
Rencontres écrites, Institut du Monde Arabe, Paris, 1988
Les années 50 : Benrath, Chu teh-Chun, Debré, Dietrich Mohr, Féraud, Hartung, Lansky, Miotte, Music, Père, Pichette, de Staël, Subira Puig, Casino de Hyères, Hyères (France), 1988
Les années 50, Mécénat Pernod, Paris-Créteil, First venue of a travelling exhibition, 1988
 Galerie N'namdi, Detroit, 1989
Miotte/Arrabal, Maler und Dichter, French Institute of Hamburg, Hamburg, 1989
 Galerie von Braunbehrens, Munich, 1990, 1992, 1996
 Galerie Wild, Frankfurt, 1990, 1992, 1994, 1997
Abstrakte Malerei nach 1945 : Miotte, Noël, Schumacher, Sonderborg, Thieler, Haus Sandreuther, Riehen-Basel, 1990
Art et Partage, Musée des Beaux-Arts, Nice, 1990
 Musée Seibu, Tokyo, 1991
 Galerie Jade, Colmar, 1991, 1992
 Galerie Michael Schultz, Berlin, 1991, 1993, 1997
Mémoire de la Liberté : 55 artists from 23 countries, César, Sam Francis, Miotte, Rauschenberg, Motherwell, Lichtenstein, Tinguely, Tapies, etc., illustrate each article of the Universal Declaration of Human Rights, organized by the Association France Liberté, Centre Pompidou, Paris, 1991
Collections des collections ; de Paul Klee à nos jours, CNIT, Fondation d'Art Contemporain, Paris-La Défense, 1991

Couleurs de la vie, exposition itinérante internationale d'art contemporain sous le patronage de Mme Danielle Mitterand, Bibliothèque Nationale, Paris, 1991

Forms of Abstraction, N'namdi Gallery, Birmingham, Michigan, 1991

Palais des Arts, Toulouse, 1992

Galerie Shuyu, Tokyo, 1992

Galerie Saint-Polly, Gunrua (Japon), 1992

Art and Art, Nicafe 92, Yokohama, 1992

Grands formats, Miami Art Fair, Miami, 1992

Art Multiple, Düsseldorf, 1992, 1994

5 artistes des années 50 : Christophorou, Debré, Miotte, Féraud, Koch, Centre Culturel Jean Despas, Saint-Tropez, 1993

Hartung et Miotte, Ishi Gallery, Osaka, 1993

Musée des Cordeliers, Châteauroux, 1994

Œuvres graphiques, Musée Bertrand, Châteauroux, 1994

30 ans Après : Sam Francis, Jean Miotte, Joan Mitchell, Jean-Paul Riopelle, organisée par Chapel Art Center, Hambourg et Cologne, 1994, 1995, 1997

Pour la paix et la reconstruction au Liban – 33 peintres, Musée Sursock, Beyrouth, 1994

Chinesische Kunst nach 1945 in Europa – Eine Gegenüberstellung : Li Di, Chu teh-Chun, Zao, Rétrospective 1956-1996, Musée Mücsarnok, Budapest, 1996

Les années 1945-1975, Maison de l'Unesco, Paris, 1996

Arrabal, der Lyriker und die Künstler, Dali, Dorny, Miotte, Saura, Gutenberg Museum, Mayence (Allemagne), 1996

The Garner Tullis Donation, The Ackland Art Museum, Chapel Hill, Caroline du Nord, 1996

Museum Am Ostwall, Dortmund, 1997, 1999, 2000

Ont-ils du métier ? Propositions pour l'art vivant – Agam, Boltansky, César, Claisse, Cruz, Diez, Hains, Honegger, Messenger, Miotte, Morellet, Nemours, Soto, Tinguely, Vasarely, Venet..., Galerie Denise René, Paris, 1997

Grenzgänger (qui traversent la frontière) : Sandro Chia, Ian Hamilton Finlay, Markus Lüpertz, Jean Miotte, A.R. Penck, Bernd Zimmer, pour le 200^e anniversaire de Heinrich Heine, Kunsthalle Düsseldorf, Staatsgalerie Stuttgart, Goethe institut Paris et Marseille, Villa Romana, Florence, 1997

20 ans d'exposition, Museum Haus Ludwig für Kunstaustellungen, Saarlouis, 1997

Arbeiten auf Papier (œuvres sur papier), Kunstmarkt Dresde, Dresde, 1997

The National Arts Club, New York, 1998

Van Der Togt Museum, Amsterdam-Amstelveen, 1998

Villa Haiss, Musée d'Art Contemporain, Zell A.H., (Allemagne), 1998, 2000

Musée d'Art et d'Histoire, Fribourg (Suisse), 1999

Museum Ludwig, Koblenz (Allemagne), 2000

Aboa Vetus Ars Nova Museum, Turku (Finlande), 2000

Museum of Brno, République Tchèque, 2002

Chelsea Art Museum, New York, 2003, 2005

Museo Fundacion Cristóbal Gabarrón, Valladolid (Espagne), 2005

Artrium, Genève, 2005

Bibliothèque nationale de Nice, Nice, 2005

Jean Miotte, Galerie Diane de Polignac, Paris, 2019

Couleurs de la vie, international travelling exhibition of contemporary art under the patronage of Mme Danielle Mitterand, Bibliothèque Nationale, Paris, 1991

Forms of Abstraction, N'namdi Gallery, Birmingham, Michigan, 1991

Palais des Arts, Toulouse, 1992

Galerie Shuyu, Tokyo, 1992

Galerie Saint-Polly, Gunrua (Japan), 1992

Art and Art, Nicafe 92, Yokohama, 1992

Grands formats, Miami Art Fair, Miami, 1992

Art Multiple, Düsseldorf, 1992, 1994

5 artistes des années 50 : Christophorou, Debré, Miotte, Féraud, Koch, Centre Culturel Jean Despas, Saint-Tropez, 1993

Hartung et Miotte, Ishi Gallery, Osaka, 1993

Musée des Cordeliers, Châteauroux, 1994

Œuvres graphiques, Musée Bertrand, Châteauroux, 1994

30 ans Après : Sam Francis, Jean Miotte, Joan Mitchell, Jean-Paul Riopelle, organized by Chapel Art Center, Hamburg and Cologne, 1994, 1995, 1997

Pour la paix et la reconstruction au Liban – 33 peintres, Musée Sursock, Beirut, 1994

Chinesische Kunst nach 1945 in Europa – Eine Gegenüberstellung : Li Di, Chu teh-Chun, Zao, Rétrospective 1956-1996, Musée Mücsarnok, Budapest, 1996

Les années 1945-1975, Maison de l'Unesco, Paris, 1996

Arrabal, der Lyriker und die Künstler, Dali, Dorny, Miotte, Saura, Gutenberg Museum, Mayence (Germany), 1996

The Garner Tullis Donation, The Ackland Art Museum, Chapel Hill, NC, 1996

Museum Am Ostwall, Dortmund (Germany), 1997, 1999, 2000

Ont-ils du métier ? Propositions pour l'art vivant – Agam, Boltansky, César, Claisse, Cruz, Diez, Hains, Honegger, Messenger, Miotte, Morellet, Nemours, Soto, Tinguely, Vasarely, Venet..., Galerie Denise René, Paris, 1997

Grenzgänger (qui traversent la frontière) : Sandro Chia, Ian Hamilton Finlay, Markus Lüpertz, Jean Miotte, A.R. Penck, Bernd Zimmer, for the 200th anniversary of Heinrich Heine, Kunsthalle Düsseldorf, Staatsgalerie Stuttgart, Goethe institut Paris and Marseille, Villa Romana, Florence, 1997

20 ans d'exposition, Museum Haus Ludwig für Kunstaustellungen, Saarlouis, 1997

Arbeiten auf Papier (works on paper), Kunstmarkt Dresde, Dresde, 1997

The National Arts Club, New York, 1998

Van Der Togt Museum, Amsterdam-Amstelveen, 1998

Villa Haiss, contemporary art Museum, Zell A.H. (Germany), 1998, 2000

Musée d'Art et d'Histoire, Fribourg (Switzerland), 1999

Museum Ludwig, Koblenz (Germany), 2000

Aboa Vetus Ars Nova Museum, Turku (Finland), 2000

Museum of Brno (Czech Republic), 2002

Chelsea Art Museum, New York, 2003, 2005

Museo Fundacion Cristóbal Gabarrón, Valladolid (Spain), 2005

Artrium, Geneva, 2005

Bibliothèque nationale de Nice, Nice, 2005

Jean Miotte, Galerie Diane de Polignac, Paris, 2019

BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION)

- Michel Seuphor, *Dictionnaire de la peinture abstraite*, Fernand Hazan, Paris, 1957
 Galleria Attico, *exposition collective avec Bogart, Byzantios, Jouselin, Mihailovitch*, Rome, 1958
 Kunstverein, *exposition collective : Sam Francis, George Mathieu, Jean Miotte, C Maussion, Jean-Paul Riopelle*, Cologne, 1962
 Maison de la Culture de Bourges, *Exposition collective : Karskaya, Debré, Abboud et autres*, Bourges, 1972
 Michel Ragon, *Histoire de l'art abstrait, vol. IV*, Maeght, Paris, 1975
 José-Augusto França, Castor Seibel, Miotte, *La Porte Verte*, 1975
 Chester Himes, *Miotte*, coll. « L'art se raconte », Éditions SMI, Palaiseau, 1977
 Institut français d'Athènes, *Écriture et signes*, texte de Jean Miotte, Athènes, 1984
 Gérard Xuriguera, *Les années 50*, Arted, Paris, 1985
 Fernando Arrabal, *Jean Miotte, Devoirs de vacances, été 85*, Galilée, Paris, 1986
 Marcelin Pleynet, *Miotte, Œuvres sur papier 1950-1965*, Galilée, Paris, 1987
 Marcelin Pleynet, *Miotte*, La Différence, Paris, 1987
 C.M Cluny, *Miotte, Peintures et Gouaches*, coll. « L'Autre Musée », La Différence, Paris, 1989
 M Chelbi, *L'affiche d'art en Europe*, Van Wilder, Saint Romain au Mont d'or, 1989
 Jean-Luc Chalumeau, *Miotte*, coll. « Passeport », Fragment, Paris, 1990
 Bohbot, *Miotte, Le Geste majeur*, Navarra, Paris, 1991
 Centre Georges Pompidou, *Mémoire de la liberté*, catalogue de l'exposition, Paris, 1991
 Jean-Claude Lambert, *Le règne imaginal*, coll. « Diagonales », Cercle d'Art, Paris, 1992

SELECTED BIBLIOGRAPHY

- Michel Seuphor, *Dictionnaire de la peinture abstraite*, Paris: Fernand Hazan, 1957
 Galleria Attico, *exposition collective avec Bogart, Byzantios, Jouselin, Mihailovitch*, Rome, 1958
 Kunstverein, *exposition collective : Sam Francis, George Mathieu, Jean Miotte, C Maussion, Jean-Paul Riopelle*, Cologne, 1962
 Maison de la Culture de Bourges, *Exposition collective : Karskaya, Debré, Abboud et autres*, Bourges, 1972
 Michel Ragon, *Histoire de l'art abstrait, vol. IV*, Paris: Maeght editions, 1975
 José-Augusto França, Castor Seibel, Miotte, *La Porte Verte*, 1975
 Chester Himes, *Miotte*, coll. « L'art se raconte », Palaiseau: SMI editions, 1977
 French Institute of Athens, *Écriture et signes*, text by Jean Miotte, Athens, 1984
 Gérard Xuriguera, *Les années 50*, Paris: Arted editions, 1985
 Fernando Arrabal, *Jean Miotte, Devoirs de vacances, été 85*, Paris: Galilée editions, 1986
 Marcelin Pleynet, *Miotte, Œuvres sur papier 1950-1965*, Paris: Galilée editions, 1987
 Marcelin Pleynet, *Miotte*, Paris: la Différence editions, 1987
 C.M Cluny, *Miotte, Peintures et Gouaches*, coll. « L'Autre Musée », Paris: la Différence editions, 1989
 M Chelbi, *L'affiche d'art en Europe*, Saint Romain au Mont d'or: Van Wilder editions, 1989
 Jean-Luc Chalumeau, *Miotte*, coll. « Passeport », Paris: Fragment editions, 1990
 Bohbot, *Miotte, Le Geste majeur*, Paris: Navarra editions, 1991
 Centre Georges Pompidou, *Mémoire de la liberté* exhibition catalog, Paris, 1991
 Jean-Claude Lambert, *Le règne imaginal*, coll. « Diagonales », Paris: Cercle d'Art, 1992



Jean Miotte dans son atelier, 1992
Jean Miotte in his studio, 1992